

Le bétail de Fukushima sera abattu

France Info 11/5/11 - 11:53



Conséquence de la catastrophe nucléaire de Fukushima au Japon : les éleveurs ne peuvent plus nourrir les bêtes qui se trouvent encore dans la zone d'exclusion de 20 kilomètres autour de la centrale. Le gouvernement a demandé que le bétail soit abattu.

C'est une nouvelle conséquence du séisme du 11 mars dernier et de la catastrophe nucléaire qui a suivi dans la préfecture de Fukushima. Si une zone de 20 kilomètres autour de la centrale de Fukushima Daiichi a bien été évacuée pour protéger les populations, que faire du bétail dans cette région où l'élevage est important ?

En quittant la zone sinistrée, des milliers de fermiers ont dû abandonner leurs vaches, chevaux, porcs ou poulets. Autant d'animaux laissés sans soin, privés d'eau et de nourriture. Plus de 10 000 vaches seraient ainsi mortes dans les enclos.

Voilà pourquoi le gouvernement japonais demande aujourd'hui à la préfecture de Fukushima, d'organiser l'abattage du bétail.

"Avec le consentement des propriétaires", précise toutefois son porte-parole, Yukio Edano. "Nous sommes conscients que cette décision va être douloureuse. Mais nous avons délimité une zone qui rend impossible pour les propriétaires de continuer à les nourrir", a-t-il ajouté. " Nous n'avons pas d'autre choix que de procéder à l'abattage."

Le gouvernement a également promis que des indemnités seraient versées aux propriétaires.

12/5/11

Japon: nouvelles fuites d'eau radioactive à la centrale de Fukushima



Photo archives AFP

L'opérateur de la centrale nucléaire accidentée de Fukushima a fait état ce jeudi de nouveaux problèmes, dont une fuite au niveau de la cuve d'un réacteur et le déversement d'eau contaminée dans l'océan.

La compagnie Tokyo Electric Power (Tepco) lutte depuis le séisme et le tsunami du 11 mars pour abaisser la température des réacteurs de la centrale Fukushima Daiichi (N°1), un objectif qu'elle espère atteindre entre octobre et janvier.

L'arrêt brusque des systèmes de refroidissement provoqué par une vague de 14 mètres a entraîné une fusion partielle du combustible nucléaire et les techniciens injectent depuis deux mois des millions de tonnes d'eau dans les réacteurs afin d'empêcher une surchauffe.

Tepco a indiqué que de nouveaux relevés effectués cette semaine, grâce à des jauges installées à l'intérieur du bâtiment du réacteur 1, ont montré que l'eau injectée dans la cuve sous pression s'était échappée rapidement. Le niveau d'eau a chuté au-dessous de la base des barres de combustible, hautes de quatre mètres.

Toutefois, la température de la cuve semble indiquer que le combustible est tombé au fond et qu'il est recouvert d'eau, a estimé Tepco.

"La température de la paroi de la cuve était de 100-120 degrés, ce qui est considéré comme un niveau permettant un refroidissement du combustible dans des conditions relativement stables", a dit un responsable.

Les techniciens de Tepco injectent environ sept tonnes d'eau par heure dans la cuve et envisagent également d'inonder l'enceinte de confinement qui l'entoure afin d'accélérer le refroidissement.

Ces opérations menées depuis plusieurs semaines à l'aide de camions citernes, de pompes à béton et d'autres systèmes d'arrosage, ont provoqué des inondations massives d'eau contaminée.

Tepco s'efforce d'empêcher cette pollution de se déverser dans l'océan Pacifique tout proche, mais a annoncé ce jeudi qu'une nouvelle fuite avait été découverte dans une fosse reliée au réacteur 3.

Des échantillons d'eau de mer prélevés à proximité de la centrale contenaient du césium-134 à un niveau 18.000 fois supérieur à la norme, a dit l'opérateur, ajoutant que la fuite avait pu être colmatée en injectant du béton dans la fosse.

Fukushima : nouvelles fuites radioactives dans l'océan

Par Jean-Luc Goudet, [Futura-Sciences](#)

De l'[eau](#) s'écoule du réacteur 3 et, du bout des lèvres, l'opérateur de la centrale a admis que la cuve du réacteur 1 avait été percée par la fonte partielle des barres de [combustibles](#) nucléaires. De quoi inquiéter, alors qu'une brise de panique, parfois irrationnelle, souffle sur l'archipel nippon.

Au Japon, [Tepco](#), l'opérateur de la centrale de Fukushima, a expliqué hier que de nouvelles [fuites d'eau radioactive](#) des [réacteurs numéro 2](#) et 3 de la centrale Daiishi s'échappent des écoulements qui atteignent actuellement la mer. Dans le réacteur 1, l'eau injectée dans la cuve pour en refroidir le combustible s'est rapidement échappée. C'est ce que révèlent les dernières mesures. La jauge à eau remise en marche par les [équipes qui sont entrées dans le réacteur](#) a permis de constater que le niveau d'eau est descendu sous les barres, qui ont donc été intégralement découvertes. Cette mise à l'[air](#) était ce que l'on redoutait le plus et ce que s'efforçaient d'éviter les équipes au travail inondant généreusement les réacteurs pour les refroidir.

Ainsi découvert, le combustible nucléaire qui les compose s'est mis à fondre. Junichi Matsumoto, directeur de Tepco, se veut rassurant. Les barres se seraient simplement déformées, a-t-il expliqué dans un point de presse. La matière radioactive se serait finalement retrouvée au fond de la cuve et la [température](#) n'aurait pas dépassé les 120° C. Pourtant, Junichi Matsumoto avoue aussi que le fond de la cuve était troué. Le scénario n'est pas loin du pire. À [Three Mile Island](#), la cuve n'avait pas été percée...



Le projet de bâtiment pour couvrir le réacteur numéro 1 de Fukushima-Daiishi. Les travaux de préparation ont commencé aujourd'hui pour aplanir le terrain alentour et permettre d'amener des engins de chantier de grandes tailles, ce qui réduira les [temps](#) d'exposition des ouvriers chargés du travail. © Tepco

L'arrosage continue

Les opérations de refroidissement se poursuivent toujours. Les [équipes qui se relaient autour de la centrale](#) injectent actuellement 7 tonnes d'eau par heure tout en essayant d'empêcher que ces [inondations](#) volontaires s'écoulent vers la mer, par exemple en injectant du [béton](#) comme cela a été fait avec succès dans l'une des fosses. Mais le combat est difficile et c'est là l'origine de la fuite au niveau du [réacteur 3](#), provenant d'une des fosses voisines.

Pendant ce temps, l'[arrosage continue](#), et avec lui les rejets de nucléides à la mer, et les explorations des installations se poursuivent. On saura sans doute dans les prochains jours ce qu'il advient des autres réacteurs de la centrale, en espérant que la cuve percée du 1 restera unique en son genre. On peut consulter les [communiqués de Tepco](#), en anglais (voir trois liens au bas de cet article).

Quoi qu'il en soit, Tepco annonce le commencement des travaux de construction d'un bâtiment enfermant le réacteur 1 pour éviter les [émissions](#) de nucléides dans l'environnement.

Autour de la [centrale](#), dans la zone évacuée, les habitants ont pu brièvement revenir chercher des effets personnels dans les maisons abandonnées, encadrés par la police et revêtus de combinaisons étanches. Les animaux d'élevage, laissés à leur sort, sont pour beaucoup morts de faim et les troupeaux restants devraient être abattus, a ordonné le gouvernement.

Plus loin encore, la peur de la [radioactivité](#) fait [rage](#) et des familles évacuées ont été refusées dans des centres d'accueil. D'après la presse japonaise, des enfants venus des environs de la centrale subissent des brimades à l'école, leurs camarades les croyant radioactifs. La paranoïa n'affecte pas que le Japon puisque l'orchestre de Lyon a dû annuler sa tournée dans ce pays après la défection d'un trop grand nombre de musiciens de la formation.

Fuites inquiétantes à la centrale de Fukushima

13/05/11 à 17:56 [Réagir](#)

La cuve contenant le réacteur 1 est percée, a reconnu l'exploitant de la centrale de Fukushima Daiichi.

Une passoire contenant des combustibles qu'il faut en permanence maintenir sous l'eau pour les refroidir : voilà schématiquement à quoi ressemble le réacteur n°1 de la centrale de Fukushima.

Fin avril TEPCO estimait que 55% du cœur du réacteur n°1 était abîmé. Jeudi l'opérateur a admis que la majorité des crayons de combustible avait fondu, relate la chaîne japonaise NHK. Cela signifie qu'un corium (mélange de combustible et d'autres matériaux fondus) est tombé au fond de la cuve, scénario hautement probable mais jamais admis officiellement par TEPCO. L'étape suivante du scénario est le percement de la cuve (l'enceinte primaire qui renferme le réacteur) sous l'effet des hautes températures atteintes par le combustible fondu. La fusion du cœur s'est sans doute produite dans les jours qui ont suivi le séisme ([lire l'interview du physicien Daniel Heuer](#)).



Image du réacteur n°1 fournie le 15 avril par TEPCO. (AFP)

TEPCO reconnaît désormais que la cuve du réacteur n°1 a été endommagée par du combustible tombée au fond, qu'elle est percée et que l'eau injectée fuit. La réparation de l'une des jauges à eau par les employés, qui sont allés dans le bâtiment du réacteur 1 le [5 mai](#), a permis de constater que le niveau réel dans la cuve était plus bas que ce que pensait TEPCO. Il manquerait 5 mètres pour couvrir l'ensemble du combustible, d'après les déclarations d'un porte-parole de la firme, Junichi Matsumoto. «Il y a probablement une fuite très importante» a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse (propos rapportés par l'agence Reuters). Un

trou de plusieurs centimètres percerait la cuve, d'après les estimations de l'opérateur.

L'eau pourrait fuir de la cuve dans l'enceinte de confinement qui l'entoure, enceinte qui serait elle-même percée, selon les explications données jeudi par Junichi Matsumoto.

C'est une très mauvaise nouvelle pour TEPCO qui a commencé ces derniers jours une opération de submersion du réacteur, en déversant de plus grandes quantités d'eau (passant de 6m³/h à 8m³/h). L'objectif est de stabiliser la situation du réacteur et d'installer un circuit de refroidissement fermé. Les fuites remettent en question tout le calendrier de TEPCO qui prévoyait d'atteindre un refroidissement contrôlé des trois cœurs d'ici 6 à 9 mois. Le noyau de l'unité 1 n'a désormais plus de sens, a déclaré un porte-parole de l'agence japonaise de sûreté nucléaire, Hidehiko Nishiyama. Le plan doit être revu.

La situation critique du réacteur 1 n'est pas le seul point noir de la semaine à Fukushima Daiichi. Mercredi, l'opération de transfert d'eau très radioactive, pompée dans le bâtiment des turbines du réacteur 3, a provoqué une nouvelle contamination de l'océan. L'eau fuyait d'un puits situé près du bâtiment du réacteur. TEPCO a admis lors d'une conférence de presse que les inspections menées en amont pour éviter ces fuites étaient «inadaptées» ([lire aussi Océan: la contamination s'aggrave](#)).

Cécile Dumas

Sciences et Avenir.fr

13/05/11